

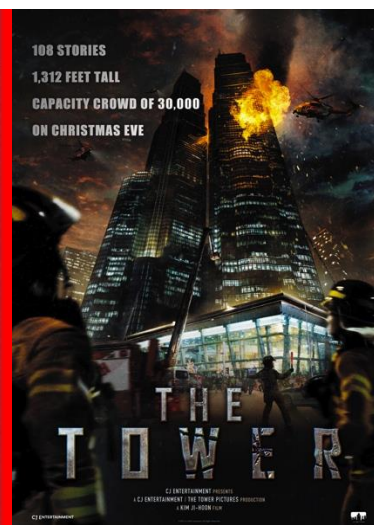
Fiche pédagogique

The Tower

FIFF – 22 mars 2014 – formation continue proposée
par Planète Cinéma sur les scénarios de films
catastrophe

PLANETE CINEMA

31.03.–04.04.2014



Film long métrage, Corée du Sud, 2012

Titre original du film : Ta-weo

Réalisation : KIM Ji-hoon

Production : The Tower pictures / CF Entertainment

Interprétation :

SUL Kyung-gu joue KANG Young-kee (capitaine des pompiers)

SON Ye-jin joue SEO Yoon-hee (directrice du restaurant)

KIM Sang-kyung joue LEE Dae-ho (responsable des installations)

KIM In-kwon joue OH Byeong-man (sergent des pompiers)

DO Ji-han joue LEE Seong-woo (apprenti pompier)

Durée : 2h01

Version originale coréenne, sous-titres français/allemands

Public concerné :

Secondaire I (dès 12 ans) et Secondaire II

Résumé

Un jeune père célibataire, responsable des installations du plus haut building de Séoul, est secrètement amoureux d'une jolie jeune femme, qui dirige le restaurant du même immeuble et qui nourrit des sentiments réciproques ; une femme enceinte est sur le point d'accoucher ; un jeune homme fait sa demande en mariage à sa fiancée ; un groupe de chrétiens modestes prennent possession de l'appartement luxueux qu'ils ont gagné au loto ; un jeune pompier fait son premier jour dans une caserne

de Séoul ; deux personnes âgées se retrouvent pour leur premier rendez-vous en amoureux...

Le soir de Noël, ils sont tous présents dans le plus haut immeuble de Séoul, un monstre de 108 étages qui fait la fierté de ses promoteurs. Ceux-ci sont sur le qui-vive : ils célèbrent l'inauguration du building, qui s'annonce aussi fastueuse que l'immeuble compte d'étages.

Le spectacle prévu pour l'événement tourne à la catastrophe : la tour s'enflamme et les protagonistes sont tous amenés à se battre pour sauver leurs vies et celles de leurs proches.

Commentaire

The Tower est un **film catastrophe** qui s'inscrit dans la plus pure tradition du genre et fait usage de tous les superlatifs.

Les effets spéciaux et scènes d'apocalypse sont à couper le souffle. Pendant les 90 dernières minutes des deux heures que dure le film, le spectateur assiste aux tentatives d'évasion de groupes d'individus pris au piège dans une tour de 108 étages, en proie aux explosions, incendies, fractures de chaleur et inondations.

Le rythme effréné d'enchaînements de séquences plus catastrophiques les unes que les autres maintient la tension à son paroxysme. Les liens

affectifs qui unissent les protagonistes donnent au suspense une charge émotionnelle supplémentaire. A ce sujet, les scénaristes n'ont pas eu peur de l'excès de pathos et des clichés. En effet, se côtoient dans ce film un jeune père célibataire et sa petite fille malicieuse et jolie, un jeune couple fraîchement fiancé, un couple à naître (dont l'homme est le jeune père célibataire, forcément), un couple d'aînés très touchants, une femme enceinte sur le point d'accoucher, sans oublier la mère-femme de ménage qui cumule les jobs pour payer les études de son fils. A ce beau monde s'ajoutent des riches bêtes-et-méchants, et bien sûr, les pompiers valeureux, héros sacrificiels dans la plus pure tradition, qui font preuve des plus grands élans de bravoure et d'abnégation.

Disciplines et thèmes concernés – Objectifs du PER

Formation générale (FG) — Vivre ensemble et exercice de la démocratie

Objectifs FG 35 — Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social...

FG 38 — Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...

FG MITIC

FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

Français

L1 38 — Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents...

Arts visuels

A 32 AV — Analyser ses perceptions sensorielles...

A 34 AV — Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...

Sciences humaines et sociales

SHS 33 — S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...

SHS 32 — Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

Capacités transversales

Collaboration

Démarche réflexive (Élaboration d'une opinion personnelle, Remise en question et décentration de soi)

Pensée créatrice (Reconnaissance de sa part sensible)

Pour couronner le tout, c'est le soir de Noël.

Sous tout cela pointe un fond de morale. La tour est le joujou de financiers imbus d'eux-mêmes. Les problèmes de tuyauterie qui ont en partie mené à la catastrophe sont dus à un choix économique de leur part : les intérêts des commerces ont été privilégiés à la sécurité. Faut-il y voir une quelconque critique de la société capitaliste ? La tour, verrue dorée et vernie symbolisant la luxure et l'avarice des puissants est ravagée par les flammes, arme punitive d'une puissance supérieure... Mais vus les moyens dépensés pour le film, une critique des classes aisées et de la

surconsommation perd vite de sa substance. Le dossier de presse du film construit en effet tout son argumentaire sur les ressources faramineuses déployées pour la réalisation du film, entre autre 5 tonnes d'eau utilisées par jour de tournage, 26 plateaux entièrement construits et détruits plusieurs fois pour le réalisme des scènes, etc.

Inutile donc d'aller plus loin dans l'analyse d'une quelconque réflexion ou remise en question sociétale. *The Tower* privilégie la sensation et l'émotion du moment, et parvient habilement à faire vibrer le spectateur.

Objectifs pédagogiques

1. "La recette du film catastrophe" (S I):

- être capable d'identifier les codes du film catastrophe à grand succès.

2. "Cherchez (vraiment) la femme..." (S I+II):

- acquérir un regard critique quant aux problématiques Etudes genre.

Pistes pédagogiques

1. "La recette du film catastrophe"

Le film catastrophe

Claire référence à *La Tour infernale* (USA, 1974), *The Tower* est un film catastrophe qui s'inscrit dans la renaissance que ce genre connaît depuis les années 1990 dans la production cinématographique internationale.

L'âge d'or du genre se situe dans la production hollywoodienne des années 1970. Cette décennie a vu exploser le nombre de films qui mettent en scène une catastrophe majeure et qui affichent une distribution comptant les stars les plus en vues du moment. *The Tower* s'inscrit parfaitement dans le genre, et respecte ces codes, qui sont donc toujours d'actualité.

En 1970, *Airport* a lancé la mode, suivi de *L'Aventure du Poseidon* (1971), puis de *La Tour infernale* (1974), communément considéré comme le plus grand film catastrophe de l'histoire du cinéma, avec un budget gigantesque et une distribution exceptionnelle (Paul Newman, Steve McQueen, Faye

Dunaway et Fred Astaire). Une dizaine de films se succèdent ensuite, avec à la clef de gros succès populaires et commerciaux.

A la fin des années 1970, le public est lassé, le genre s'essouffle et il est plus ou moins enterré pendant les années 1980. Au milieu des années 1990, les progrès considérables effectués dans le domaine des effets spéciaux numériques donnent un nouveau souffle au film catastrophe : on parle d'une renaissance du genre, qui s'étend dès les années 2000 à la production sud-coréenne.

En 1996, *Twister*, *Independance Day*, *Daylight*, *Lame de fond* et *Mars Attacks* atteignent les sommets du box-office. En 1997, *Speed 2*, *Titanic* et *Starship Troopers* suivent le mouvement. En Corée, *The Host* (2005) de Bong Joon-ho, remporte un grand succès international, tout comme *The Last Day*, de Yoon Je-kyoon, en 2009.

The Tower adopte la recette du film catastrophe à grand succès, qui fait ses preuves à Hollywood depuis les débuts du genre.



La "recette" du film catastrophe

classique met en scène :

1. Une catastrophe, naturelle (inondations, changements climatiques drastiques, tempête, virus, etc.), technologique (explosion nucléaire, pollution chimique, etc.) ou surnaturelle (attaque d'extra-terrestres, de morts-vivants, etc), dont le développement se fait sur une petite partie ou sur la quasi totalité du film.
2. Des héros, souvent assez caricaturaux (héros masculin beau et fort, petit enfant fragile mais courageux, etc.), qui se battent pour leur survie, celle de leurs proches, ou celle de la population et à qui le spectateur tend à s'identifier.
3. Des sentiments : les personnages sont unis par des liens forts (liens amoureux, liens filiaux), ce qui renforce les moments de suspense et d'émotion.

La production s'offre :

4. Une distribution de choix (stars du moment), qui assurent la promotion du film.
5. L'usage des technologies de pointe en matière d'effets spéciaux.
6. Un budget colossal (qui permet de s'offrir les acteurs les plus populaires, des effets spéciaux magistraux et une promotion extrêmement efficace).

Activité (élèves du secondaire I)

Objectif : reconnaître les codes du film catastrophe à grand succès.

The Tower permet aisément de mettre en exergue certains des éléments constituant d'un film catastrophe à grand succès avec les élèves.

Pour ce faire, **avant la projection, constituer 3 groupes d'élèves et distribuer à chacun la liste de questions** correspondant au groupe auquel il appartient (cf. fiche élève 1a, 1b, 1c ci-après).

Demander aux élèves d'être attentifs à ces questions durant la projection, et de prendre quelques notes. A l'issue de la séance, les élèves discutent par groupe des questions posées et se mettent d'accord sur les réponses apportées pendant quelques minutes. Ensuite, en classe, l'enseignante ou l'enseignant prend note des éléments de réponses au tableau, pour arriver enfin à la "recette" du film catastrophe (points 1 à 6 ci-contre).

Éléments de réponses et développements :



Comme il s'agit d'un film coréen et que les actrices et acteurs ne sont pas connus en Europe, le point 4 n'est pas forcément évident.

En Corée, les acteurs principaux sont des stars, qui ont joué dans les films à succès de ces dernières années. KANG, le capitaine des pompiers, qui se sacrifie à la fin du film, est joué par un des acteurs les plus populaires de



Corée du Sud : SUL Kyung-gu. Il a déjà joué les héros dans d'autres films catastrophe à grand succès coréens. SEO Yoon-hee, la jeune directrice du restaurant, est en Corée du Sud la reine des comédies romantiques à grand succès. *The*

Tower est son premier film catastrophe. KIM Sang-kyung, qui joue LEE Dae-ho, le responsable des infrastructures, est également une figure de proue du star-system coréen. Il a joué dans de nombreux films d'action et comédies romantiques.

Concernant les effets spéciaux,



quelques uns sont décrits dans les notes de la production du dossier de presse. Pour rendre la tour "réelle", pas moins de 26 plateaux ont été construits à l'échelle 1 :1 (restaurant, cuisines, ascenseurs, pont en verre, etc.). Une grande partie des images du film étaient donc réelles, puis retravaillées en images de synthèse. Le plateau du restaurant chinois était le plus élaboré. Les guerriers en terre cuite pesaient plus de 800 kg chacun. La scène où l'une des statues tombe suite aux fractures de chaleur a réellement été tournée, en une seule prise.

L'équipe de la production voulait que la scène du crash de l'hélicoptère soit la plus réaliste possible. Rechantant à utiliser un décor miniature, elle ne tenait pas non plus à ce que l'image soit uniquement faite par ordinateur. Il a donc été confectionné un faux devant d'hélicoptère, attaché à un camion. Ce camion déguisé en hélicoptère a ensuite été projeté contre la paroi du bâtiment et l'équipe a ainsi été capable de capturer l'impact sur le plateau. La scène a ensuite été retravaillée graphiquement par ordinateur.

Le budget du film se monte à \$ 9.3 millions. Ce qui est relativement peu en comparaison avec les grosses productions américaines (*Armageddon*, (1998) a coûté \$ 140 millions, *Oblivion*, (2013), \$ 120 millions).

2. "Cherchez (VRAIMENT) la femme... avec le test de Bechdel"

Le test de Bechdel

The Tower est un film de genre, on l'a vu. Et qu'en est-il des questions de genre, au sens *gender* du terme ?

Le test de Bechdel, qui tient plutôt du gag que d'une démarche sociologiquement sérieuse, permet d'attirer l'attention "sur la domination

*persistante de l'imaginaire collectif patriarcal (...) dans le champ de la création artistique,*¹ et plus particulièrement de la création cinématographique. Faire passer le test de Bechdel à *The Tower* s'avère un exercice efficace et ludique qui permet de sensibiliser les élèves aux problématiques Etudes genre. Le test de Bechdel n'est pas un outil d'analyse qualitative ou idéologique d'un film. Il permet plutôt de mettre en évidence à quel point les femmes brillent par leur absence dans la majorité des films, et d'éveiller ainsi le regard critique des élèves par rapport à cette problématique.

Le test de Bechdel a été popularisé par la bande dessinée d'Alison Bechdel, *Dykes to watch out for*, publiée en 1985 (cf. annexe ci-après). Le site Internet qui est consacré à ce test (<http://bechdeltest.com>) fonctionne de manière participative. Tout internaute peut compléter la base de données des films répertoriés et notés. A ce jour, plus de 4'000 films ont été notés.

Pour passer le test de Bechdel, un film doit répondre à ces trois critères:

- (a.) Le film compte au moins deux femmes qui sont nommées.
- (b.) Ces deux femmes parlent ensemble...
- (c.) ...d'autre chose que d'un homme.

Activité (élèves du secondaire I et II)

Objectif : sensibiliser les élèves aux problématiques Etudes genre.

L'exercice proposé se construit en trois temps :

1. Avant le film, l'enseignante ou l'enseignant soumet deux consignes liées à la représentation des personnages féminins dans *The Tower* aux élèves. Décrivez brièvement les personnages féminins du film (nom, âge, métier, aspect physique, caractère, ce qu'on sait d'elles) ; Est-ce que deux femmes parlent ensemble pendant le film ? Si oui, décrivez brièvement la/les scènes (durée, contexte, sujet de conversation) (cf. fiche élèves 2). Les élèves sont invités à prendre quelques notes pendant la projection. Privilégier

ces deux questions plutôt que de livrer les 3 critères du test tels quels permet d'étoffer la discussion qui suivra et de laisser les élèves tirer leurs propres conclusions.

2. Après le film, en classe, l'enseignante ou l'enseignant présente le test de Bechdel aux élèves, soit en leur faisant lire l'article « Connaissez-vous le test de Bechdel » ci-après, soit en leur présentant les 3 critères et l'extrait de la BD qui a fait son succès (voir document en annexe). Les réponses aux deux consignes de visionnement du film sont ensuite mises en commun.

3. Sur la base des réponses données, l'enseignante ou l'enseignant pose finalement la question : le film passe-t-il le test de Bechdel ? Puis, il anime la discussion autour de la question de la représentation de la femme dans *The Tower* (cf. Éléments de réponse ci-dessous).

Éléments de réponses

Décrivez brièvement les personnages féminins du film (nom, âge, métier, aspect physique, caractère, ce qu'on sait d'elles)

- **Miss Seo** : jeune femme très jolie, la trentaine. Elle dirige le grand restaurant de la tour. Elle est très appréciée par ses employés. Elle est amoureuse du responsable des installations, et est très attachée à sa fille.
- **Ha-na** : petite fille d'une dizaine d'années. Elle est intelligente et a un petit côté 'adulte'. Elle s'occupe bien de son papa, notamment en se mêlant de ses histoires de cœur. Elle joue un peu à la maman avec son père.
- **Miss ???** : femme riche, méprisante, d'une cinquantaine d'années. Son souci principal est son chien, qu'elle estime plus que la femme de ménage. Elle est l'épouse d'un haut dignitaire coréen. On ne connaît pas son nom.
- **Miss Jeong** : femme âgée, qui entame une relation amoureuse avec un homme âgé. Elle est timide et réservée.
- **Miss ???** : femme de ménage d'une cinquantaine d'années. Elle travaille pour payer les études de son fils. On sait qu'elle a un fils et qu'elle est femme de ménage, mais on ne connaît pas son nom.
- **Min-Jeong** : jeune femme très jolie, qui travaille à la réception d'un hôtel

¹ Martin, Marie-Claude, "Connaissez-vous le test de Bechdel ?", in *Le Temps*, vendredi 10 janvier 2014.

ou d'un restaurant de la tour (pas très clair). Elle est l'amie d'un aide-cuisinier, qui lui fait sa demande en mariage le soir de Noël. Mis à part qu'elle est la fiancée du jeune homme et qu'elle travaille dans l'immeuble, on ne sait rien d'elle.

- **Miss ???** : jeune femme enceinte jusqu'au cou. Mis à part son état de future mère, on ne sait rien d'elle, si ce n'est qu'elle a sauvé le jeune couple fraîchement fiancé. Elle n'est pas nommée.
- **Miss ???** : la femme du pompier sacrificiel, à part attendre son mari à la maison, on ne sait pas ce qu'elle fait.

Est-ce qu'elles parlent ensemble à un moment du film? Si oui, décrivez brièvement la/les scènes (durée, contexte, sujet de conversation) :

Le **premier dialogue** entre deux femmes intervient dans la première partie du film, entre la femme de ménage et la femme riche au petit chien. La discussion dure quelques secondes. La femme de ménage tente d'expliquer à la femme riche qu'elle doit s'occuper de ramasser la crotte de son chien. Cette dernière le prend très mal et refuse, obligeant la femme de ménage à ramasser ladite crotte elle-même. La femme riche est méprisante et effraie la femme de ménage en lui demandant son nom, dans le but de se plaindre d'elle auprès de son supérieur.

Le **second dialogue** entre deux femmes intervient dans la première partie du film aussi, entre la petite fille Ha-na et Miss Seo. Avec la complicité d'un ami-collègue de son père, la petite Ha-na fait en sorte de se retrouver seule avec Miss Seo, dans le but de faire sa connaissance et de jouer les entremetteuses entre elle et son père.

*Le film passe-t-il le test de Bechdel, à savoir, y a-t-il, à un moment du film, deux femmes nommées qui parlent ensemble, d'autre chose que d'un homme ? **Non !***

Dans le premier dialogue, ces femmes discutent bien d'autres choses que d'un homme : d'une crotte. Cela aurait pu fonctionner, malheureusement, ces deux femmes ne sont pas nommées... Pour aggraver encore la situation, l'une est une « femme de », l'autre est une femme de ménage et une maman. Elles sont donc cantonnées à des rôles extrêmement *genrés*. La scène n'est donc pas Bechdel-compatible. Cette scène dénonce par ailleurs un autre type

de domination que la domination masculine : la domination de classe.

Le **second dialogue** entre femmes se déroule bien entre deux personnages féminins nommés (Ha-na et Miss Seo), malheureusement, le sujet de conversation ne permet pas au film de passer la rampe du Bechdel ! Elles parlent du père de Ha-na... d'un homme donc. Pire encore, elles parlent d'une éventuelle romance entre Miss Seo et ce dernier.

Les femmes de *The Tower* sont donc soit des **mères** :

- la femme de ménage,
- la femme enceinte,
- la femme riche (maman à son chienchien)
- Miss Seo (future maman adoptive de Ha-na)
- Ha-na (qui adopte une attitude maternelle envers son père)

Soit des **amoureuses** ou des "**femmes de**" :

- Miss Seo,
- la jeune fiancée,
- la vieille dame,
- la femme riche,
- la femme du pompier sacrificiel

Ou des "**filles de**" :

- Ha-na

Aucune femme-pompier à l'horizon !... Pas de femme politicienne non plus. Si Miss Seo fait une belle carrière, cette dernière est surtout représentée dans le film comme une amante potentielle pour Lee Dae-ho et une mère potentielle pour Ha-na.

A deux reprises, dans la première partie du film, deux hommes parlent ensemble d'une femme : le collègue et ami de Lee Dae-ho essaie de faire avancer les choses entre Miss Seo et ce dernier. Et il y a aussi un père, Lee Dae-ho, qui s'occupe seul de sa fille. On pourrait, pour cela, accorder un demi-point pour bonne volonté à *The Tower*... Mais force est de constater que tout le monde reste bien à sa place. Les femmes sont mères ou amantes, les pompiers courageux et valeureux ; ils obéissent sans broncher aux ordres les plus absurdes de leurs supérieurs. Les riches sont sauvés (même s'ils passent pour les méchants, ils s'en sortent), au dépend des plus pauvres, qu'on laisse griller dans les étages supérieurs sans trop s'émouvoir.

Ressources

Sur le test de Bechdel :

Martin, Marie-Claude, "Connaissez-vous le test de Bechdel ?", in *Le Temps*, vendredi 10 janvier 2014 (texte ci-après)

Site Internet dédié au test: <http://bechdeltest.com>

Article sur les Etudes genre et le cinéma :

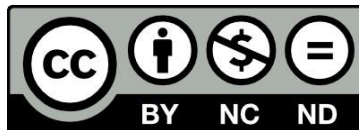
Sellier, Geneviève, « Gender studies et études filmiques », <http://lmsi.net/Gender-Studies-et-etudes-filmiques,463> (consulté le 12.02.2014).

Définitions Etudes genre :

Section Etudes genre de l'université de Genève : <http://www.unige.ch/etudes-genre/Presentation.html>

Faculté des Sciences sociales de l'université de Lausanne, Centre en études genre LIEGE :
<http://www.unil.ch/Jahia/site/liege/cache/offonce/pid/56817;jsessionid=BB3AFF30F45581B591FD70718982011F.jvm1>

Gisèle Comte, rédactrice e-media, février 2014



FICHE ÉLÈVE 1a - Qui sont les protagonistes ?

Prise de notes pendant le film:

Décrivez brièvement, avec des mots-clés, les personnages principaux du film (sexe, âge, métier, aspect physique, caractère).

Après le film :

Discutez ensemble de vos réponses, puis posez-vous les questions suivantes :

- À quel personnage vous identifiez-vous ?
- Pourquoi ?
- Qu'est-ce que cette identification génère en vous (empathie, peur, tristesse, etc.) ?
- Si vous avez déjà vu des films catastrophe, voyez-vous des ressemblances entre les personnages de *The Tower* et ceux d'autres films ?

FICHE ÉLÈVE 1b – Quels sont les liens qui unissent les protagonistes ?

Pendant le film :

Prenez note des liens qui unissent les personnages du film (par exemple : x est amoureux de y ; x est la petite fille de y ; x est le mentor de y ; x est le papa de y, etc.).

Après le film :

Discutez ensemble de vos réponses, puis posez-vous les questions suivantes :

- À quel personnage vous identifiez-vous ?
- Pourquoi ?
- Quels effets ont les liens qui lient les personnages sur votre perception du film ?
- Si vous avez déjà vu des films catastrophe, retrouvez-vous des liens proches de ceux existant dans *The Tower* ?

FICHE ÉLÈVE 1c – La catastrophe

Pendant le film :

Observez le type de catastrophes mis en scène (naturelle, technologique, volontaire, accidentelle).

Décrivez la manière dont est représentée chaque catastrophe (réaliste, métaphorique, etc.) ?

Après le film :

À votre avis, quels moyens ont été utilisés pour mettre en scène la catastrophe (image de synthèse ou images réelles mises en scène) ?

FICHE ÉLÈVE 2 : Faites passer le *test de Bechdel* à *The Tower* !

1. Décrivez brièvement les personnages féminins du film (nom, âge, métier, aspect physique, caractère, ce qu'on sait d'elles).



2. Est-ce que deux femmes parlent ensemble pendant le film ? Si oui, décrivez brièvement la/les scènes (durée, contexte, sujet de conversation)



Connaissez-vous le test de Bechdel ?

PAR MARIE-CLAUDE MARTIN

Jane Campion, qui vient d'être nommée présidente du jury au prochain Festival de Cannes, sera-t-elle sensible aux critères de ce label qui vise l'égalité?

"Quelle jolie robe! Je n'ai jamais eu d'amie fille." Les Schtroumpfs 2

C'est donc Jane Campion qui présidera le jury du 67e Festival de Cannes, du 14 au 25 mai. Elle est la dixième femme à occuper ce poste mais la première réalisatrice. Le choix est artistique, sans aucun doute. Il est aussi politique. Peut-on imaginer meilleure caution pour déjouer la rituelle polémique concernant la sous-représentation des femmes dans un festival qui se veut la vitrine du monde?

La cinéaste néo-zélandaise a tout juste: révélée à Cannes avec son court-métrage Peel, elle est la seule femme à avoir décroché la Palme d'or (avec La Leçon de piano en 1993), alors que sa filmographie est entièrement consacrée à des figures féminines fortes, des héroïnes qui ne cèdent ni sur leur désir, ni sur leur liberté. Jane Campion, c'est le label Bechdel du Festival de Cannes.

Le quoi? Je vous explique. Le test de Bechdel, du nom d'une dessinatrice de BD qui en fait un argument dans une de ses planches, consiste à mesurer la représentativité des femmes au cinéma. Pour passer le test, un film doit pouvoir répondre oui à ces trois questions: 1. Est-ce qu'il y a au moins deux personnages féminins dont on connaît le nom? 2. Est-ce qu'elles se parlent à un moment du film? 3. Si oui, parlent-elles d'autre chose que d'un homme?

A priori, ces trois conditions paraissent assez faciles à remplir. Détrompez-vous. Sur l'année 2013, par exemple, parmi les dix films qui ont fait le plus d'entrées en Europe, 66% auraient été recalés. Il faut dire que les block-busters ne cachent pas leurs intentions: du muscle, de la testostérone et des effets spéciaux. Mais, plus surprenant, ces films que l'on appelle chick flicks, destinés au public féminin, ne font guère mieux, échouant soit à la seconde, soit à la troisième question. Le phénomène est particulièrement vrai à Hollywood.

Soyons clairs: le test Bechdel ne garantit pas la qualité d'un film, et pas d'avantage son engagement. Il n'est qu'un indice de la présence des femmes à l'écran, de leur capacité à raconter une histoire, à en être le moteur et pas seulement les éléments décoratifs. Il a le mérite de rendre visible un déséquilibre devenu quasiment naturel à force d'habitude. A titre indicatif, si on inversait la proposition et qu'on remplaçait les femmes par les hommes, le taux de réussite serait à peu près de 70%.

Déjà adopté comme label par quatre cinémas indépendants en Suède, cet «indice de l'égalité» a ses limites. Gravity, par exemple, ne passerait pas le test parce que son héroïne, aussi exceptionnelle soit-elle, ne parle pas à une autre femme. Et que penser d'une comédie comme Guillaume et les garçons à table!, où le comédien joue le rôle de sa mère? Le label ne prémunit pas non plus contre le sexisme. Un film sans femmes, comme L'Inconnu du lac, est-il forcément plus misogyne qu'une comédie qui remplirait toutes les conditions parce qu'une fille dirait à une autre: «Quoi, t'es une fille et t'as pas de shampooing!?»

Enfin, comme tout système de cotation, le test comporte ses aberrations. En écrivant cette chronique, je m'aperçois que La Leçon de piano de Jane Campion raterait son Bechdel: son héroïne est muette.

